

M a r c o S a n t o s

MÉDITATIONS CONVULSIVES



Canif  Cégep du Vieux Montréal

La mer	3
Errance	5
Moi et Abel	6
Moments exquis	7
Juillet	8
Mexico	9
Immortalité	11

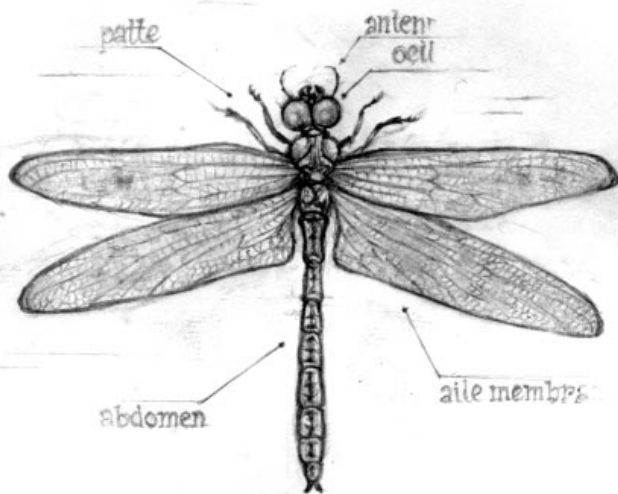
Illustrations: Carlos Santos, 1997

Marco Santos
méditations
convulsives

Les yeux au bout des doigts, je scrute le fond de l'aquarium comme si je scrutais la mer ; à la recherche d'un merveilleux trésor, enfoui et oublié depuis déjà trop longtemps. Mais la mer n'est pas là, je ne le sais que trop bien. La mer est loin, très loin. La mer, perce les roseaux pour en faire des flûtes. La mer, gruge les étoiles pour en faire des galets. Dans le miel de mer, les faisceaux de lune se dispersent en de larges cônes, tournant, très doucement au début, puis, à l'envers. La mer, dénoue le fil du temps, pour que les hommes puissent s'y pendre lentement. La mer, elle n'est pas ici. Pas dans cet aquarium en tout cas. Une petite boîte où le verre se mêle à l'eau, où les monstres marins ne sont que de minables poissons oxydés d'ennui, qui se butent à une existence géométrique : cela ne peut pas être la mer. La mer ne respire pas avec un poumon de plastique opaque, la mer ne place pas les coquillages et les récifs par ordre de grandeur. Non, ce ne peut pas être la mer. Et pourtant, je creuse.

Les paupières fermées, en retenant mon souffle ; je creuse.

libellule·nf. (lat. *libella*,)



Errance

Fines poussières de larmes peignent ta joue de verre
Carapace miroir comme des ailes de misère.

Libellule arc-en-ciel suspendue au silence
Amoureux suicidé à qui tu laisses une chance.

Moi et Abel

Ils avaient tous l'air de géants,
d'immenses montagnes immuables.
comment donc leur faire du mal ?
moi qui n'étais qu'un enfant,

épée de bois, morsures amicales.

Sous leurs armures, je me suis glissé
petite belette aux dents de lait
j'ai profané leur cathédrale
épée de bois, morsures amicales.

Je suis prêtre noir et conquérant
d'un empire de larmes et de gémissements.
pourquoi donc leur faire du mal ?
épée de bois, morsures amicales.

Vaisseaux coulés, cadavres blancs
suis-je assez grand pour faire du mal ?
vallées de cendres et de sang,
épée de bois, morsures amicales...

X

Je passerai de beaux moments à la détester.

Ce sera exquis.

Ce sera sa cervelle, son foie, sa vessie, son sang.

Ce sera exquis.

Je passerai de beaux moments à la détester.

Ce sera exquis.

Ce sera sa sueur, ses seins, son sexe, son sort.

Ce sera exquis.

Je passerai de beaux moments. De très beaux moments.

X

Juillet

Cadavre morne au bord des routes, œillet fané à son chapeau, l'astre impassible, du haut de sa voûte, lèche les cendres sur l'échafaud.

Pendant cent jours, l'âme libre, sa vie nouée en baluchon, il foulait le sable fin de ses vingt ans, les ailes ouvertes sous Orion. Ce sera fête en ce pays, mais il n'y sera pas : «les murmures des montagnes valent mieux que vos trompettes, le parfum des lys celui de vos encens. J'irai avec le vent jouer de la harpe aux cordes diaphanes qui suspendent le faucon. J'irai, les semelles sur l'azur, vaincre le sépulcre Idéal et la coupe de sang blond.»

Cadavre morne au bord des routes, œillet fané à son chapeau, l'astre impassible, du haut de sa voûte, lèche les cendres sur l'échafaud.

Mexico

Tu corazon dans une boîte de conserve
je l'entends encore battre, je ne l'entends plus chanter.
Sur la botte d'un touriste, le miroir de son rêve
s'évanouissant au loin dans le smog de la cité

Quarante millions qui grouillent, dont Ana et ses petits
partant tôt le matin : c'est la fraîcheur qu'on recherche.
Le vomis des uns fait le dîner des autres
dans la vallée des déchets que les vautours dédaignent...

Mexico agonisante sur un lit de chimères
autrefois les bateaux maintenant les McDo's
Pedro est aveugle, Harry lui, ne l'est plus
incision à froid sous le sombrero

«Allez! frotte mon 'tit gars, *keep on!* frotte plus fort!
Je veux que, dans tes yeux, reluisent les cités d'or...»



Santos

Immortalité

Ma nuque,
disque de sable électrique, reflet d'un prisme brisé, plage
d'âcres tourments... ma nuque.

Tes lèvres,
douces figues de l'oubli, jonchées aux plaintes lunatiques des
parfums de lys somnolents... tes lèvres.

La lune,
où s'élèvent les mugissements sauvages et la brume lactée;
linceul de mortes étincelles... la lune.

Le sang,
havre des anges et des loups, berceau de mille saphirs éteints,
flot sonore des cloches mortuaires... le sang.

MÉDITATIONS CONVULSIVES de Marco Santos est le vingt-deuxième recueil de textes publié dans la collection *Prise I*. Cette collection a été créée afin de permettre à des jeunes auteurs du cégep du Vieux Montréal de publier une première œuvre.

© Tous droits réservés Marco Santos et le CANIF,
Centre d'animation de français du cégep du Vieux
Montréal.

Renseignements: 982-3437, poste 2164

Dépôt légal: décembre 1997
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Infographie et impression: Centre de production de
l'écrit, C.V.M. (1031.5)

Cégep du Vieux Montréal
255, rue Ontario Est
Montréal (Québec)
H2X 1X6

Canif

LA F  **NDATION**
du cégep du Vieux Montréal

C o l l e c t i o n **PRISE I**